

EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES GÉNÉRALES

Sessions 2023 – QUESTIONNAIRE ÉCRIT

Date :	15.05.23	Durée :	08:15 - 11:15	Numéro candidat :	
Discipline :	Psychologie	Section(s) :	GSO		

ATTENTION !

- ✓ Veuillez inscrire votre numéro d'élève **complet** dans le **carré ci-dessus** et sur **toutes** les feuilles du questionnaire en haut à droite, ainsi que sur la **farde de brouillon**. À la fin de l'examen, introduisez le questionnaire dans votre farde et collez la partie qui contient votre nom avant de remettre votre copie.
- ✓ Veuillez écrire toutes vos **réponses sur le questionnaire**, soit en rédigeant la réponse, soit en complétant les espaces prévus pour la réponse. Prenez le temps de comprendre et être sûr-e avant de répondre. Soignez l'orthographe et le style.
- ✓ Pour les **questions à choix multiple**, il n'y a **qu'une seule bonne réponse** par question ! Il s'agit de cocher la case qui correspond à la réponse correcte et aucune autre. ATTENTION ! Si vous cochez une mauvaise réponse, vous n'aurez pas de point pour cette question.

1. LES ATTITUDES ET LES CHANGEMENTS D'ATTITUDE (10 PTS)

Les avalanches ne sont pas dangereuses

Chez les habitants exposés à des dangers naturels, on observe souvent des attitudes de négation ou de minimisation du risque. Ces attitudes sont communément interprétées comme une «accoutumance¹ au risque » et parfois jugées comme une inconscience incompréhensible face à un danger pourtant connu et visible. Or, ces attitudes à première vue paradoxales s'expliquent très bien par la théorie de la dissonance cognitive (Festinger, 1962).

Philippe Schoeneich et Mary-Claude Busset-Henchoz² ont étudié ce phénomène à partir d'exemples relevés dans le cadre d'une étude menée dans les zones d'avalanches de la vallée des Ormonts, dans les Préalpes vaudoises (en Suisse).

Selon ces auteurs, la théorie de Festinger a un pouvoir explicatif très élevé. De nombreuses attitudes qualifiées souvent d'« inconscience », d'« oubli », de « mémoire défaillante », de « politique de l'autruche³ » trouvent une explication rationnelle dans la théorie de la dissonance cognitive.

¹ Accoutumance = fait de s'habituer (all. : die Gewöhnung; eine Handlung, die zur Routine wird)(www.wiktionary.org)

² Philippe SCHOENEICH, Mary-Claude BUSSET-HENCHOZ, « La dissonance cognitive : facteur explicatif de l'accoutumance au risque », sur https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1998_num_86_2_2878 (consulté le 10.02.2023 et modifié par l'auteur du questionnaire)

³ Politique de l'autruche = le fait de ne pas vouloir percevoir quelque chose.

1.1. Philippe Schoeneich et Mary-Claude Busset-Henchoz nous disent que la théorie de la dissonance cognitive établie par Festinger peut expliquer les réactions parfois paradoxales des personnes. **Expliquez** l'état de la dissonance cognitive **en établissant le lien** avec l'exemple décrit ci-dessus. (4 points)

[illegible]

1.2. Vous savez qu'il y a **trois façons de réduire** la dissonance cognitive. Nommez-les et décrivez de façon concrète, comment les personnes vivant en zone d'avalanches pourraient réduire la dissonance. (6 points)

[illegible]

[illegible]

2. STÉRÉOTYPES, PRÉJUGÉS ET DISCRIMINATION (20 PTS)

NATIONALISME, RACISME : QUELLE ÉVOLUTION ?⁴

En suivant le débat public dans les médias, on peut avoir l'impression d'un retour en force du nationalisme, du racisme et de la xénophobie. Or, l'analyse des données dresse un tableau plus contrasté. Au niveau mondial, les violences physiques commises envers des personnes d'une autre couleur de peau, ainsi que les formes verbales les plus crues du racisme, ont décliné de manière sensible lors des dernières décennies. C'est ce qu'indiquent les études menées par de multiples organismes, comme le Centre pour le développement international et la gestion des conflits de l'université du Maryland. Une tendance également constatée en France, selon une enquête récente menée par les services statistiques du ministère de l'Intérieur.

Ces observations, qui confirment des évolutions largement amorcées aux siècles précédents, sont évidemment loin de résumer les situations que rencontrent quotidiennement les minorités. Le racisme et la discrimination sociale restent en outre massifs, même s'ils se manifestent souvent sous des modalités moins extrêmes que les homicides et les agressions physiques ou verbales. En France, les travaux du sociologue et directeur de recherche au CNRS Fabien Jobard indiquent ainsi qu'un Maghrébin est près de dix fois plus souvent contrôlé par la police dans l'espace public qu'un Blanc, et un Noir près de cinq fois plus. Les études dites « de testing », qui se fondent sur de faux CV envoyés aux entreprises et où l'on modifie simplement le nom du candidat, confirment largement le **favoritisme pour les patronymes**⁵ qui semblent d'origine française dans le monde du travail. Selon une synthèse des travaux internationaux menée en 2007 par Devah Pager, de l'université Harvard, un chercheur d'emploi noir aurait de 50 à 500 % de chances en moins d'être retenu par un employeur, par rapport à un Blanc possédant des qualifications identiques.

2.1. Est-ce qu'on peut conclure des lignes soulignées que le racisme n'existe plus ? Argumentez en vous basant sur votre savoir théorique sur les différentes formes de racisme.

(4 points)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

⁴ BÈGUE-SHANKLAND, Laurent : « le biais tribal » dans le magazine « Cerveau et Psycho », no 142, p. 38, avril 2022

⁵ Patronyme = nom de famille (all. : Familienname)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2.2. Décidez si la phrase « ...un Maghrébin est près de dix fois plus souvent contrôlé par la police dans l'espace public qu'un Blanc, et un Noir près de cinq fois plus. » relate des exemples ... (attention : une seule réponse est correcte) (1 point)

- ☐ ... de stéréotypes.
- ☐ ... de discrimination.
- ☐ ... de préjugés.

2.3. À quel biais cognitif le « favoritisme pour les patronymes » (en gras dans le texte) fait-il référence ? Nommez et expliquez le biais en question et faites le lien avec le texte. (3 points)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QU'EST-CE QUE LE SYSTÈME IMMUNITAIRE COMPORTEMENTAL ? ⁶

L'actuelle pandémie du Coronavirus pourrait [...] avoir un impact politique important en raison d'un cumul de facteurs de stress : faible sentiment de contrôle, monde imprévisible, augmentation des inégalités structurelles, menace pathogène. Cette dernière mobilise un système psychologique « de précaution » qui minimise le risque d'infection, qualifié de « système immunitaire comportemental ». [...]

Dans une méta-analyse réalisée sur 24 études en 2013, les psychologues américains John Terrizzi, Natalie Shook et Michael McDaniel ont montré que plus l'activation du système immunitaire comportemental est forte [...], plus l'autoritarisme de droite et l'orientation à la dominance sociale sont marqués.

2.4. D'après la méta-analyse de 2013 des psychologues américains John Terrizzi, Natalie Shook et Michael McDaniel, quel lien existe-t-il entre l'activation du système immunitaire comportemental d'un côté et l'autoritarisme de droite et l'orientation à la dominance sociale de l'autre ? Cochez ce qui convient. (1 point)

- ☐ Corrélation positive.
- ☐ Corrélation négative.
- ☐ Corrélation inexistante.

2.5. Veuillez expliquer les variables « autoritarisme de droite » (personnalité autoritaire) et « orientation à la dominance sociale ». (4 points)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

⁶ Johan Lepage, « Mon leader, ce héros. » dans le magazine « Cerveau et Psycho », no 142, p. 53, avril 2022

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- 2.6.** En vous référant au texte, quel sera probablement l'effet de la pandémie sur les préjugés et les discriminations ? Argumentez votre réponse en vous basant sur votre savoir théorique. (3 points)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2.7. Sexisme hostile, bienveillant ou ambivalent. Pour chacun des énoncés suivants, veuillez indiquer de quel sexisme il s'agit. ⁷ (5 x 0.5 = 2.5 points)

énoncés	Sexisme hostile, bienveillant ou ambivalent ?
Cette forme de sexisme consiste en une attitude négative et un traitement différent et défavorable à l'égard des femmes, intentionnel, visible et sans ambiguïté et qui peut être facilement documenté (Benokraitis 1986).	
Cette forme de sexisme peut se définir comme « une attitude subjectivement positive, teintée de chevalerie, d'idéalisation et de condescendance envers les femmes, mais objectivement négative car gardant celles-ci dans un rôle et un statut inférieurs » (Dardenne, Delacollette, Grégoire, & Lecocq, 2006, p. 236). Il s'agit de sexisme	
D'après Glick et Fiske (1996) le paternalisme comprend 2 volets, à savoir le paternalisme dominateur et le paternalisme protecteur. Le paternalisme dominateur (pôle d'hostilité) permettrait de justifier le contrôle patriarcal en décrivant les femmes comme incompetentes pour exercer ce type de pouvoir, légitimant de la sorte la nécessité d'être dominées. Le paternalisme protecteur (pôle de bienveillance), quant à lui, décrit les hommes comme les sauveurs et protecteurs des femmes. Le paternalisme en général est par la suite à considérer comme du sexisme	
Il renvoie toujours à des stéréotypes liés aux capacités physiques des femmes ou à leur place au travail, avec l'idée que les femmes sont mieux adaptées à certains rôles et à certains espaces. Il s'agit du sexisme	
Cette forme de sexisme se manifeste comme un ensemble d'attitudes, de propos ou de comportements qui semblent différencier favorablement les femmes en leur attribuant des qualités positives, mais maintient les inégalités sociales entre les genres, tout en étant davantage acceptée par les femmes. Il s'agit de sexisme	

⁷ Les énoncés sont cités ou inspirés des sources suivantes :

WAGNER-GUILLEMOU, A-L. ; BOURGUIGNON, D. ; TISSERANT, P. : « Le rôle médiateur du sexisme ambivalent et du racisme moderne dans la propension à discriminer à l'égard du genre et de l'origine », *Revue internationale de psychologie sociale*, 2015/3 (Tome 28), p. 29-58. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-psychologie-sociale-2015-3-page-29.htm> (consulté le 10.02.2023)

SARLET, M. ; DARDENNE, B. : « Le sexisme bienveillant comme processus de maintien des inégalités sociales entre les genres », *L'Année psychologique*, 2012/3 (Vol. 112), p. 435-463. DOI : 10.3917/anpsy.123.0435. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2012-3-page-435.htm> (consulté le 10.02.2023)

2.8. Étude : le sexisme et l'ODS ⁸

Glicke et Fiske (1996) et Dardenne et al (2006) ont constaté dans leurs recherches des coefficients de corrélation entre certaines variables liées au sexisme. Ces coefficients sont représentés dans le tableau qui suit :

	Néo- sexisme	Sexisme moderne	Orientation à la Dominance Sociale facteur Dominance	Orientation à la Dominance Sociale facteur Égalité
Sexisme Bienveillant	0,18	−0,06	0,75**	0,04
Sexisme Hostile	0,59**	0,60*	0,64**	−0,00

2.8.1. D'après cette étude, peut-on conclure que le sexisme est la conséquence de l'orientation à la dominance sociale ou inversement ? Argumentez. (1 point)

.....

.....

.....

.....

2.8.2. D'après ce tableau laquelle des deux formes de sexisme, hostile ou bienveillant, est plus fortement liée à l'ODS ? (0.5 point)

.....

.....

.....

⁸ SARLET, M. ; DARDENNE, B. : « Le sexisme bienveillant comme processus de maintien des inégalités sociales entre les genres », *L'Année psychologique*, 2012/3 (Vol. 112), p. 435-463. DOI : 10.3917/anpsy.123.0435. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2012-3-page-435.htm> (consulté le 10.02.2023)

3. LES INFLUENCES SOCIALES (11 PTS)

LA PLUS SIMPLE DES MANIPULATIONS ! ⁹

Le professeur Robert Cialdini, qui s'est beaucoup penché sur la question de l'influence sociale et de la manipulation, a voulu en savoir davantage. Il a mis sur pied une expérience de terrain de grande envergure dans laquelle il pouvait contrôler les différents paramètres en jeu. Sa cible : inciter la population à économiser l'énergie. Dans une première phase de l'expérience, son équipe a demandé à un grand nombre de foyers californiens les raisons qui leur semblaient importantes pour réduire leur consommation d'énergie. Quatre motifs ont été évoqués, dans cet ordre d'importance:

1. sauvegarder l'environnement (incitation morale),
2. c'est bon pour la société (incitation sociale),
3. faire des économies (l'incitation financière),
4. parce qu'il y a beaucoup de gens qui cherchent à le faire (incitation normative).

En expert de la psyché humaine, Robert Cialdini était parfaitement conscient que ce ne sont pas les raisons évoquées qui sont forcément les plus déterminantes. Il y a un décalage entre ce que l'on dit être important et ce qui motive réellement nos comportements. Pour le vérifier, les chercheurs ont accroché aux portes des maisons des brochures encourageant à économiser l'énergie. Chacun portait un message avec l'une des quatre raisons identifiées dans la phase précédente.

1. **L'incitation morale** sonnait : « Protégez l'environnement en économisant l'énergie »,
2. **l'incitation sociale** : « Prenez vos responsabilités en économisant l'énergie pour les générations futures »,
3. **l'incitation financière** : « Économisez de l'argent en économisant l'énergie » et
4. **l'incitation normative** : « Faites comme vos voisins et économisez l'énergie ».

Résultat : c'est l'effet moutons de Panurge¹⁰ qui l'emporte haut la main. Autrement dit, les changements observés ont été plus massifs chez ceux qui voulaient faire comme les autres. Ce qui ressort de cette expérience est la différence entre les motifs déclarés, qui nous donnent bonne conscience, et les motifs révélés par nos actes. Nous préférons invoquer des raisons nobles à nos comportements (« J'économise l'énergie parce que je veux préserver l'environnement et laisser un monde viable en héritage à mes enfants ») ; mais en réalité, nous souhaitons surtout ne pas nous démarquer des autres...

3.1. Identifiez et expliquez la **forme** d'influence sociale décrite dans le texte ci-dessus.

(2 points)

.....

.....

.....

.....

.....

⁹ THALMANN, Y-A. : « Libérez le mouton qui est en vous ! » paru dans Cerveau & Psycho n°129, février 2021, p.68-70.

¹⁰ L'expression « **mouton de Panurge** » désigne un suiveur : une personne qui imite sans se poser de questions, qui suit instinctivement ce que fait le plus grand nombre et se fond dans un mouvement collectif sans exercer son esprit critique ni seulement faire preuve de l'intelligence qu'on peut espérer d'un être humain. (<https://fr.wikipedia.org>)

3.2. Parmi les nombreuses expériences en psychologie sociale, une des plus célèbres, a été réalisée par ASCH pour étudier cette forme d'influence sociale.

3.2.1. Quel était le but de l'expérience réalisée par Asch ? (1 point)

.....

.....

.....

.....

3.2.2. Quels ont été les résultats de cette expérience ? (1 point)

.....

.....

.....

.....

3.2.3. Dans l'étude d'Asch, s'agit-il d'un stimulus ambigu ou non-ambigu ? Argumentez votre réponse. (2 points)

.....

.....

.....

.....

3.3. Dans le texte on parle de « l'effet moutons de Panurge » pour expliquer les résultats. Quel est donc le **processus (besoin)** selon Deutsch et Gerrard (1955), poussant les gens à se plier à cette influence sociale ? Expliquez ! (2 points)

.....

.....

.....

.....

3.4. Quel type de **réaction** (catégories de Kelman) se produit chez ces personnes influencées par leurs voisins ? Justifiez votre réponse en vous référant à la théorie et au texte ! (3 points)

.....

.....

.....

.....

4.2. QCM : Il n'y a qu'une seule bonne réponse par question ! Pour obtenir un point par question, la réponse correcte doit être cochée et aucune autre. ATTENTION ! En cochant une réponse fausse ou plusieurs réponses, vous obtenez 0 point. (3 points)

4.2.1. Quelle est la norme illustrée par l'exemple suivant ? « À l'arrêt de bus, un jeune homme avec des béquilles veut descendre du bus, mais il trébuche et a failli tomber. Paul qui voulait monter dans le bus et qui s'est rendu compte des difficultés du jeune homme, lui offre son aide pour descendre en toute sécurité. »

- ☐ Norme de réciprocité.
- ☐ Norme d'équité.
- ☐ Norme de responsabilité sociale.
- ☐ Norme de cohésion sociale.

4.2.2. Pauline, étudiante en médecine, se dit qu'elle va aider le Monsieur qui vient d'avoir un malaise et qui est tombé juste devant elle dans la Grand-Rue. Quelle est la dernière étape du modèle de la prise de décision selon Latané et Darley que Pauline a passé avant de se décider d'intervenir ?

- ☐ Percevoir la situation.
- ☐ Trouver un moyen d'aider.
- ☐ Interpréter la situation comme requérant de l'aide.
- ☐ Assumer la responsabilité d'aider.

4.2.3. Cochez ce qui est faux : L'effet du spectateur trouve son explication dans ...

- ☐ ... la diffusion de la responsabilité entre les témoins.
- ☐ le conformisme du comportement avec les autres témoins qui ne réagissent pas.
- ☐ ... le développement moral en dessous de la moyenne de la plupart des témoins.
- ☐ ... la peur de se ridiculiser dans une situation ambiguë.

5. LES RELATIONS INTERPERSONNELLES (12 PTS)

« Aucun être humain n'est une île » (Carvallo & Gabriel 2006, p. 697). L'explosion actuelle des « nouvelles solitudes » accompagnées de maux divers (Hirigoyen, 2007) sont là pour rappeler, si besoin était, le caractère profondément social de l'animalité humaine. Tout un chacun serait en effet marqué par un besoin d'appartenance consistant en un souci constant et incontournable « de former et d'entretenir au moins un minimum de relations interpersonnelles » (Baumeister & Leary, 1995, p. 499) » ¹¹

5.1. Comment nomme-t-on ces besoins de créer des liens, de « former et d'entretenir au moins un minimum de relations interpersonnelles » ? (1 point)

.....

.....

5.2. Nommez et expliquez au moins 4 de ces besoins étudiés en classe. En guise d'explication vous pouvez également donner un exemple pertinent pour chaque besoin. (4 points)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

¹¹ SANQUIRGO Nathalie, OBERLÉ Dominique, CHEKROUN Peggy, « L'échelle de besoin d'appartenance : validation française et rôle dans les réactions à la déviance », *L'Année psychologique*, 2012/1 (Vol. 112), p. 85-113. DOI : 10.3917/anpsy.121.0085. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2012-1-page-85.htm> (consulté le 18.01.2023)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

5.3. Dans le texte les auteurs parlent de « maux divers ». Nommez deux conséquences négatives de la solitude. (1 point)

.....

.....

.....

.....

5.4. Les styles d'attachement à l'âge adulte selon Hazan et Shaver : Pour les exemples suivants, veuillez noter de quel type d'attachement il s'agit ! (2 points)

exemple	Style d'attachement
Depuis septembre Sophie a débuté ses études à Montpellier. Elle a une grande facilité d'établir le contact avec les autres étudiants à l'université et de nouer de nouvelles amitiés. Elle est en couple depuis 3 ans avec Pierre. Elle a confiance en lui, même si actuellement ils mènent une relation à distance, puisqu'il étudie dans une autre ville qu'elle.	
Victor est un jeune homme plein d'énergie, mais depuis qu'il est à l'université, il a du mal à se faire des amis. Lors du cours de psychologie, 2 autres étudiants lui demandent de faire équipe avec eux pour le projet de groupe, requis dans le cours. Mais Victor décline, parce qu'il préfère travailler seul. Il pense que de toute façon, les autres ne feraient que profiter de lui.	

5.5. QCM : Il n'y a qu'une seule bonne réponse par question ! Pour obtenir un point par question, la réponse correcte doit être cochée et aucune autre. ATTENTION ! en cochant une réponse fausse ou plusieurs réponses, vous obtenez 0 point. (4 points)

5.5.1. Laquelle de ces personnes l'être humain a le plus tendance à choisir pour aimer à long terme ?

- ☐ La personne la plus belle.
- ☐ La personne avec la même « valeur marchande » que soi, c'est-à-dire une personne avec un niveau de beauté équivalent au nôtre.
- ☐ La personne avec des « allergènes sociaux ».
- ☐ Toutes ces personnes.

5.5.2. Parmi les raisons suivantes, cochez celle qui explique pourquoi l'amour-passion est difficile à vivre à long terme ?

- ☐ Avec le temps l'évaluation de l'autre devient plus subjective et l'amour devient aveugle.
- ☐ On attribue la routine qui s'installe avec le temps dans un couple à une diminution de l'amour.
- ☐ La satisfaction que la relation passionnelle peut procurer augmente.
- ☐ Aucune de ces réponses n'est correcte.

5.5.3. Quels ingrédients de base la théorie triangulaire de l'amour de Sternberg comporte-t-elle ?

- ☐ Intimité, passion, confiance.
- ☐ Intimité, attraction, attachement.
- ☐ Intimité, passion, engagement.
- ☐ Intimité, engagement, obsession.

5.5.4. Cochez ce qui est faux. La solitude ...

- ☐ ... ne dépend pas du fait de ne pas avoir de conjoint, mais d'en avoir eu un et de l'avoir perdu.
- ☐ ... est plus répandue chez les personnes âgées que chez les adolescents.
- ☐ ... se caractérise par un isolement social perçu et non par un isolement physique.
- ☐ ... correspond à un état désagréable ressenti à la suite d'un état de manque ou d'insatisfaction résultant de la non-correspondance entre le genre de relations sociales que nous souhaitons et celles que nous avons.